

Du fait régional dans l'union européenne ...

« In varietate concordia »

Une activité proposée par Agnès Baron (Lycée Jesse de Forest), Sébastien Annen (Lycée Fénelon de Cambrai), Julien Crombet (Lycée Montebello), Sandra Monnot (Lycée Pierre Forest) et Vincent Perlot (Lycée Paul Duez de Cambrai)

L'activité proposée s'insère dans l'étude du thème 1 du programme de géographie 1ES – L. territoire de vie, territoire aménagé et dans le cadre du thème 3 dont le chapitre s'intitule de l'espace européen aux territoires de l'union européenne. Après avoir abordé l'étude de la région où est situé le lycée, il s'agit d'adopter une approche comparative pour resituer le fait régional dans le contexte européen, à travers les revendications régionalistes de 5 territoires aux statuts divers : Catalogne, Corse, Ecosse, Flandre, Italie du Nord.

S'appuyant sur l'actualité récente, faisant le choix possible d'une activité TICE (en utilisant l'application Padlet : <https://padlet.com/vincentperlot/avcmf0epr4sr>) menée par groupes de travail, les concepteurs de l'activité ont privilégié une démarche inductive qui intègre plusieurs exemples européens. Cela permet ainsi d'aborder les disparités et inégalités socio spatiales et de mieux appréhender l'action de l'UE sur ces territoires.

Enfin des liens peuvent être établis également avec le programme d'EMC qui invite à faire réfléchir les élèves à la notion de citoyenneté aux deux échelles nationale et européenne.

Le padlet de cette activité peut être librement consulté à cette adresse : <https://padlet.com/vincentperlot/avcmf0epr4sr> ou en scannant ce QR Code.

Nous joignons également le document pdf généré par l'application.



L'Accroche s'appuie sur une vidéo : un reportage d'une télé locale Bruxelloise (BX1, la chaîne d'info de Bruxelles) sur la manifestation des autonomistes catalans à Bruxelles le 7 décembre 2017.

Le dialogue avec les élèves doit permettre de faire apparaître ces éléments qu'ils sont en capacité de relever :

- Une marée humaine catalane à Bruxelles...
- Pour se plaindre de l'Espagne...

- Faisant appel à l'Europe...
- Au nom des droits de l'homme...
- Solidarité des Flamands qui se retrouvent sur des revendications similaires
- Carles Puigdemont en exil

L'enseignant peut s'appuyer ainsi sur la réflexion collective de la classe pour changer d'échelle et resituer cette revendication à l'échelle européenne. Une carte (document 2) datant d'octobre 2017 et puisée dans la presse intitulée « la montée des régionalismes et vellétés indépendantistes » permet de montrer que la Catalogne n'est pas un cas isolé mais qu'il existe une grande diversité de situation.

Plusieurs questions apparaissent :

Quelles sont ces revendications et qui les porte ?

Pourquoi existent-elles ?

Pourquoi font-ils appel à « Bruxelles » ?

En quoi interrogent-elles une « géographie de l'Europe » ?

Mise en activité et problématisation

1^{er} temps : Caractériser les revendications portées dans le cadre de l'UE

Consigne de travail : ***Caractériser les revendications portées dans ces différents territoires.***

Les élèves sont invités à utiliser un « padlet » présentant 5 dossiers correspondant aux 5 territoires. L'enseignant pourra adopter différentes modalités selon le contexte de l'établissement et de la classe. L'idée est de privilégier un travail collaboratif par groupe qui peut être mené en salle informatique, sur tablette en classe, ou à partir d'un dossier documentaire papier.

- Pour chacun des dossiers, 4 ou 5 documents ont été sélectionnés.
 - Quelques éléments d'identité du territoire : quelles sont les « frontières » attribuées à ces territoires par les indépendantistes ?
 - Extrait du programme du mouvement autonomiste (évoquant le rapport à l'UE).
 - Document montrant l'importance du mouvement (résultat d'élection, organigramme répartition des sièges au parlement)
 - Document éventuel évoquant les débats politiques créés par ce mouvement.

L'objectif est de montrer le degré d'autonomie existant et les demandes qui sont portées, l'audience de ces mouvements régionalistes, et d'aborder les problématiques territoriales. Ces dernières sont fondamentales en géographie et pourraient constituer le fil rouge de la réflexion : qu'est-ce qui constitue « le territoire » en révolte ?

Attendus par territoire sur l'étude documentaire :

CORSE

- Cadre territorial : collectivité territoriale à statut particulier depuis 1991
- But du mouvement politique : autonomie à l'intérieur de la République, « partenariat » (abandon de l'idée d'indépendance)
- Revendications : Co-officialité de la langue corse, amnistie des « prisonniers politiques », inscription de la Corse dans la constitution (mais République une et indivisible), reconnaissance juridique du peuple corse, investissements importants pour développer l'île, rayonner en France et en Europe.
- Nationalistes majoritaires au sein de l'Assemblée de Corse (56,46%).

ECOSSE

- Poids du SNP, majoritaire au Parlement écossais
- But : indépendance obtenue démocratiquement
- Revendications : réforme des institutions du Royaume-Uni (rendre la chambre des Lords plus démocratique, scrutin proportionnel), récupérer des compétences de l'UE après le Brexit (agriculture et pêche) — large majorité en faveur de l'UE lors du référendum sur le Brexit.

FLANDRE

- Un mouvement qui agit au sein d'une région fédérale.
- But : Autonomisme / séparatisme / indépendance par étapes.
- Déjà beaucoup d'autonomie avec un gouvernement et un parlement.
- Importance de la xénophobie.
- Problème du partage des richesses en Belgique.
- Le NVA : gagnant des législatives en 2014, priorité aux questions socio-économiques (et non réformes institutionnelles immédiates).
- Un parti qui divise. Accusé de vouloir la fin de la Belgique. Crise politique possible. Le NVA défend un micro-niveau (Flandre) et un macro-niveau (UE)... où la Belgique n'apparaît plus. Le niveau fédéral serait petit à petit vidé de sa substance.

ITALIE DU NORD

- Ligue du Nord : parti indépendantiste pour l'Italie du Nord jusqu'aux dernières élections où le parti s'est mué en parti fédéraliste. La Ligue du Nord est devenue la Ligue.
- Référendum sur l'autonomie du Nord en octobre 2017.
- Puis changement de nom, de programme et victoire aux législatives 2018.
- Xénophobie, anti-impôts, sécurité, euroscepticisme.

CATALOGNE

- Indépendantisme transpartisan et pro-européen.

- Catalan déjà langue co-officielle en Espagne. Communauté autonome déjà pourvue de nombreuses compétences. Mais sans la même autonomie financière que le pays basque.
- Référendum d'indépendance déclaré illégal, condamné par Madrid et par l'UE. Mais les forces indépendantistes restent majoritaires au parlement catalan.
- Coalition de 3 partis aux objectifs contradictoires. Difficile de gouverner ensemble au-delà de la seule revendication de l'indépendance.

SYNTHESE

On en arrive à montrer que les mouvements n'ont pas la même vision de leur avenir régional. Les États centraux sont cependant fragilisés par ces revendications.

Transition : Sur quoi ces revendications se fondent-elles ?

2^{er} temps : Aux origines de ces revendications portées dans le cadre de l'UE : inégalités et disparités, représentations et identités.

Consigne : A partir du document « La Catalogne dans l'économie espagnole », réaliser un document équivalent pour les autres régions, afin de comprendre sur quoi se fondent les revendications politiques ?



En fonction des classes, il est possible de guider plus ou moins les élèves dans ce travail de recherche : reprise et mise en évidence des différentes catégories (économie / société, langue, culture...) à partir de recherches personnelles mais aussi en s'appuyant sur les documents de la première partie du padlet.

A l'issue de la synthèse des recherches des différents groupes, le professeur devra bien contextualiser les apports des élèves notamment grâce à des cartes pour mettre en avant les disparités des territoires de l'UE.

→ **SYNTHESE**

Les territoires autonomistes n'occupent pas la même place au sein de l'UE. Ils n'ont pas tous le même statut institutionnel aujourd'hui. Les disparités socio-économiques fondent les diverses revendications. Mais si on change d'échelle, on se rend compte que l'UE est une mosaïque de territoires parcourus par de nombreuses disparités socio-spatiales.

C'est d'ailleurs une des priorités et raisons d'être de l'Union Européenne que de lutter contre ces disparités, ces déséquilibres.

3^{ème} temps : Action de l'UE face aux disparités des territoires

Ce troisième temps s'organise davantage comme une démonstration dans laquelle l'enseignant s'appuyant sur divers documents met en évidence le rôle de l'Union Européenne.

→ **Retour à la vidéo utilisée en accroche du chapitre** (Puigdemont réfugié à Bruxelles). Pourquoi cet appel à l'UE ? L'UE a diversement agi pour les territoires.

- 1) Action socio-économique à travers la politique communautaire de cohésion et de convergence. Lutte contre les inégalités FEDER, FSE, Fonds structurels.
- 2) Protection des langues régionales. Charte européenne des langues régionales considérée parfois comme une menace contre le jacobinisme (la France signe en 1999 et n'a jamais ratifié) Soutien aux identités régionales. Mis en valeur de patrimoine local (soutien aux agricultures de montagne, subvention culturelles, AOP, IGP)
- 3) Reconnaissance institutionnelle du rôle des régions. Comité des Régions. Représentations régionales à Bruxelles. Lobbying régional.

→ **Mais ces actions de l'UE interrogent aujourd'hui l'unité européenne.** Certains interrogent ainsi la responsabilité de l'UE dans la montée des régionalismes. (Voir article de Paul Dirx enseignant-chercheur en sociologie à l'université de Lorraine à Nancy).

Cela aboutit récemment à des évolutions dans la politique européenne qui reste désormais très prudente : les débats sont nombreux sur la stratégie à adopter : faut-il pour les uns encourager et

conforter cette montée des régionalismes ? Pour d'autres peut-on sans risque se passer des Etats-nations qui ont été à l'origine de la construction européenne. C'est toute la question de cette gouvernance qui à ce jour n'est pas tranchée.

En conclusion de ce travail, l'enseignant pourra demander à chaque élève de rédiger une synthèse personnelle, travail d'écriture dont la consigne pourrait être de répondre à la problématique suivante :

Qu'est-ce que les revendications des régions révèlent des disparités territoriales au sein de l'UE ?

Ainsi après avoir abordé l'étude de la région hauts de France, nos élèves auront pu comparer dans cette activité d'autres territoires régionaux parcourus de débats et de logiques de fonctionnements différents.

Le programme nous propose ensuite d'aborder l'identité européenne : il sera ainsi possible de s'appuyer sur le travail déjà mené pour se demander si celle-ci peut se résumer à la somme des identités évoquées.